

Prédication du 21 juillet 2024 Ajaccio

Lecture biblique :
Jérémie 23 ; 1 à 6,
Éphésiens 2 ; 13 à 18,
Marc 6 ; 30 à 34.

Jésus se met à enseigner beaucoup de choses aux ces gens qui se bousculent autour de lui car ils sont « comme des brebis sans bergers », nous dit Marc l'auteur de l'évangile de ce jour.

Après avoir été envoyé deux par deux en mission, les disciples reviennent auprès de Jésus et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné.

Se souciant de leur bien-être, Jésus les invite à quitter l'agitation de leur vie d'apôtres, à trouver refuge dans un endroit calme et désert afin d'être avec lui. Et, il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »

Les apôtres partent donc dans la barque pour un endroit désert, à l'écart... Mais... mais, il y a un souci : ils n'étaient pas seuls, il y avait aussi tous ceux qui voulaient voir Jésus et écouter son enseignement, et cela faisait du monde, beaucoup de monde et aussi et bien sûr de l'agitation.

Le repos ne peut pas être goûté bien longtemps, car déjà une grande foule se rassemble auprès de Jésus.

Leur besoin est grand, comme aussi leur soif d'entendre la Parole. Personne, parmi leurs chefs, leurs anciens et leurs scribes, n'avait pu nourrir ce peuple.

Les compassions de Jésus se manifestent aussitôt, son cœur étant saisi d'émotion à la vue de ces personnes. La nourriture qui leur est nécessaire, c'est d'abord et avant tout, un solide enseignement, structurant, libérateur..., en somme une bonne nouvelle !

Jésus est confronté au problème de la nourriture matérielle pour « l'immense foule » qui l'a suivi jusqu'à ce lieu désert (c'est la suite de ce récit...).

Mais il y a des personnes, des hommes et des femmes, qui ont faim d'une nourriture pour le cœur, une faim spirituelle, et Jésus veut d'abord répondre à cette faim.

Jésus se met à « leur enseigner beaucoup de choses », même si les apôtres avaient, eux aussi, besoin d'un rafraîchissement spirituel car ils étaient débordés par tous les gens qu'ils avaient rencontrés en prêchant la Bonne Nouvelle.

Jésus comprend que beaucoup de ses auditeurs ont besoin d'être guidés dans leur recherche spirituelle et dans l'orientation de leur vie.

Son cœur est ouvert à leur difficile situation et est touché de compassion.

Le texte grec dit qu'il est « pris aux entrailles » !

Jésus n'épargne aucun effort pour indiquer un chemin qui les conduira à la paix de Dieu « au Shalom », à cette sérénité intérieure, et à la vie nouvelle qu'il est venu partager avec eux.

Bien aimés, ce qui le bouleverse surtout, c'est que tous ces gens n'ont personne pour les prendre en charge, personne pour les guider, personne pour prévoir leur bonheur et pour organiser leurs efforts, personne pour penser l'avenir avec eux.

Jésus les voit tous et toutes, là sur la berge, « comme des brebis sans berger », avec, dans les yeux et dans le cœur, une immense attente.

Et Jésus se rappelle les textes des prophètes où Dieu promettait à son peuple des pasteurs, des bergers dignes de ce nom : « Je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis..., je les ramènerai dans leur domaine. Je placerai à leur tête des bergers qui prendront soin d'elles. Elles ne connaîtront plus la peur, elles ne seront plus effrayées et plus aucune ne manquera... ». (Jérémie 23 : 3 et 4)

Puis Jésus, Berger modèle, commence sur place à leur donner la nourriture essentielle : **sa parole**.

Longuement, il leur parle du Père, de son amour et de sa volonté.

Ainsi la retraite, le repos qu'il souhaitait pour ses disciples, n'aura duré que quelques heures, juste le temps d'une traversée, juste le temps de se reprendre et de se refaire avec Jésus, auprès de Jésus, entre une mission harassante et une autre encore plus urgente....

Jésus s'intéresse à ces gens, nous dit Marc, parce qu'ils sont « comme des brebis sans berger » ...

Frères et sœurs, quand on regarde bien ce texte, curieusement, Jésus ne se propose pas d'être leur berger.

Au contraire il va préparer ces hommes et ces femmes à retourner chez eux, pour reprendre leur vie comme auparavant, (ou bien presque) **mais** avec quelque chose qu'ils n'avaient pas **en venant** : **l'espérance** !

Même si dans un premier temps Jésus semble jouer le rôle de berger, ce ne sera que provisoirement.

Il va aider ces hommes et ces femmes à affronter leur destin, leur présent et leur avenir, avec une force nouvelle qui est celle de l'Esprit qu'il leur communique par sa présence et par sa parole...

Ils doivent cesser de se comporter comme un troupeau à l'abandon...

Oui, des brebis sans berger n'ont pas d'avenir, elles vont dans tous les sens, ne savent pas où brouter et sont continuellement en danger d'être volées, violentées par les brigands ou mangées par le loup.

Avec ou sans berger les brebis restent des animaux dépendants. Le berger leur permet de vivre....

Mais, dans notre récit, Jésus va leur proposer mieux, même si c'est plus difficile, plus exigeant !

Pour répondre à leur détresse, **Jésus** les enseigne...

Frères et sœurs, vous convenez avec moi que celui qui enseigne n'est pas forcément celui qui prend en charge, ni celui qui met en œuvre l'enseignement reçu.

On ne sait d'ailleurs pas ce que Jésus dit à cette foule, mais on peut le supposer...

Il leur dit que s'ils suivent son enseignement, ils n'auront plus besoin de berger, l'enseignement qu'il leur donne leur suffit pour qu'ils deviennent eux-mêmes leur **propre berger**.

Jésus les invite à cesser d'être des moutons qui suivent le mouvement de la foule, qui attendent **tout** de celui qui veut bien les prendre en charge.

Jésus, il leur indique la voie qui donne du sens à leur vie...

En écoutant Jésus, ces hommes et ces femmes sont, enfin, remplis du désir de vivre.

Ils reprennent goût à la vie, même si la vie qu'ils ont menée jusqu'à présent n'est pas très enviable...

Frères et sœurs, c'est aussi le but de l'Évangile pour tous ceux et celles qui l'écoutent, c'est-à-dire nous qui sommes là aujourd'hui.

Jésus leur dit **que** Dieu vient jusqu'à eux et cela leur donne envie de se mettre debout et d'aller plus loin. Et cette envie il nous donne à nous aussi...

Jésus provoque en eux le désir de vivre malgré leur détresse, c'est pourquoi il les nourrit spirituellement par son enseignement qui **est avant tout** un message de libération et de liberté. Et ce désir il le suscite en nous aussi ...

Ici Jésus donne un coup de pouce, pour les lancer sur le chemin d'une autre vie.

Ce coup de pouce, bien souvent, réside dans le fait que les hommes et les femmes qui ne peuvent plus avancer se mettent quand même à le faire.

Ce coup de pouce, Jésus le donne à nous aussi...

C'est cela, frères et sœurs, le miracle de l'Évangile et ici, comme ailleurs, ce miracle consiste à faire jaillir le désir de vie, quoiqu'il arrive !

C'est le coup d'envoi d'une nouvelle existence que Dieu partage avec ceux et celles qui viennent à lui.

Dieu est celui qui provoque le désir **et** le désir rend libre, inventif, créatif..., jamais prisonnier du passé et du présent !

De moutons **apeurés** sans berger qu'ils sont, ces hommes et ces femmes de notre récit, Jésus s'est mis à les transformer en humains responsables et libres.

Frères et sœurs, quand on a le bonheur **de** découvrir ou de rencontrer ce Berger qui **est** toujours pris aux entrailles face à la détresse humaine, **oui**, nous avons découvert **le plus** merveilleux trésor de la vie.

Oui, Christ est pour nous le bon Berger qui restaure l'âme et nous conduit dans des sentiers de justice à cause de son nom.

Quand nous sommes perdus et que tout semble s'écrouler autour de nous, nous avons un berger qui nous montre le chemin, un chemin autre, qui nous remet debout_ et nous met en marche...

Nous comptons tellement pour lui qu'il est toujours à se rendre disponible...

Ce Berger...est celui qui s'occupe de nous, au travers de tous les dangers auxquels nous sommes exposés dans nos parcours de vie.

Ce Jésus n'est pas un berger sujet à faiblesses ou imperfections, Il est présent en toutes choses.

C'est celui qui a payé ses brebis au prix infini de ses souffrances et de sa mort sur la croix.

La liberté, la sérénité et la bénédiction qu'il apporte dépendent de **ce qu'il est**, et **non pas** de ce que nous avons saisi ou compris de lui.

Oui le Christ est notre berger. Il est le cœur qui compatit, la parole qui enseigne, le pain qui nourrit.

Il est aussi la paix qui protège, réconcilie et repose. « C'est lui, le Christ, qui est notre paix », nous dit Paul, pour reprendre son épître aux Ephésiens : « la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père, par le même Esprit. » (Ephésiens 3 : 17 et 18).

Oui, frères et sœurs, nous pouvons souvent avoir l'impression d'être des brebis sans berger, mais Jésus, il est vivant, il est avec nous. Il a de la compassion pour nous dans nos difficultés, quand nos projets de vie s'effondrent.

Si nous pouvons bien l'écouter, nous remarquerons qu'il nous enseigne ce dont nous avons besoin d'entendre, car ses paroles sont toujours réconfortantes encourageantes et vivifiantes.

Que chacun et chacune de nous puisse trouver sa force et sa confiance dans la parole du Christ ressuscité. Amen !

Pasteur Faralalao Rajarisoa